

Le monde nordiste de la batterie a tenu sa première réunion de famille

Premier salon du genre, Battery Tech Expo a rassemblé hier à Lille les grands noms de la batterie et attiré tous ceux qui aimeraient apporter leur contribution à cette industrie en construction.

PAR MARC GROSCLAUDE
mgrosclaude@lavoixdunord.fr

LILLE. « La batterie dans la région, c'est une grande famille ! » Grande, mais encore jeune et elle avait besoin d'une sorte de cousinade pour se retrouver. C'est ce qu'a observé hier Jérôme Bodelle à Battery Tech Expo. Patron du CrittM2A, centre d'essais dédié à l'automobile et qui, il y a dix ans, a testé sa première batterie pour l'automobile. « Un événement comme celui-ci permet à tout l'écosystème de se retrouver. Les gigafactories, celles qui ont déjà démarré ou celles qui vont arriver, sont certes concurrentes, elles n'ont pas les mêmes technologies, mais elles se parlent et se rencontrent. » C'était le but de cet événement, premier du genre à Lille et qui devrait connaître une seconde édition dans un an. Au milieu des stands des sous-traitants, avérés ou potentiels de cette industrie, il y avait avant tout les gigafactories de la région : ACC, la première

mise en service, mais aussi Prologium ou AESC, qui avaient des attentes un peu différentes. « Sur ce salon, nous sommes venus chercher des partenaires. Dans le monde des gigafactories, les technologies ne cessent d'évoluer et les solutions à mettre en œuvre aussi. Tout peut bouger », observe Franck Chambord, directeur du projet industriel de Prologium à Dunkerque. « Notre attente était de recruter de jeunes ingénieurs, des techniciens », détaille Ayumi Kurose, le directeur du projet AESC à Lambres-lez-Douai qui doit livrer ses premières batteries pour la R5 de Renault d'ici à la fin mars.

“ Le marché européen est moins rapide qu'attendu. C'est une chance pour se préparer au décollage. ”

Un succès qui ne cache pas le démarrage poussif. « Cette industrie est difficile, elle prend du temps. Le

marché européen est moins rapide qu'attendu mais c'est une chance pour l'industrie, pour se préparer au décollage dans deux-trois ans. » Ce qui donne de la marge aux autres membres de cette famille et à ceux qui veulent l'intégrer. Les exposants de ce Battery Tech Expo venaient donc « chercher du business, de la mise en réseau, partager de bonnes pratiques... Car dans le domaine de la batterie, on apprend en marchant. Nous n'avons pas l'avance qu'a la Chine », rappelle Nicolas Balland, de l'ARIA, qui fédère l'industrie automobile dans la région. Julien Brabant était là pour faire des affaires. Son entreprise, P. Brabant à Tressin, est spécialisée dans la régénération de solvants et travaille pour les fabricants de peintures, de colles... et les gigafactories. L'enjeu, c'était de renforcer ses contacts quand d'autres, chez Oceta, industriel qui travaille dans l'aéronautique et la défense, se verraient aussi en fournisseurs de cette industrie de la batterie électrique. La famille n'a pas fini de s'agrandir. ■



Au centre de ce premier salon à Lille, les gigafactories comme ACC, mais aussi tout un tissu de sous-traitants ou d'entreprises qui aimeraient le devenir.

Extrait du journal La Voix du Nord - Vendredi 31 janvier Page:36/37

La copie, la reproduction et la diffusion sont soumis aux droits d'auteurs et nécessitent une déclaration préalable, conformément aux dispositions du code de la propriété intellectuelle. (Art L.335-2 et L.335.3)